



Éducation Psychologie De L'éducation

Pour l'amour du prof

Lorsqu'un élève se sent aimé par son enseignant, il s'engage dans ses études avec plus d'entrain, de confiance et de réussite. L'implication affective des profs est un puissant levier scolaire.

Article réservé aux abonnés

Mael Virat Publié le 10 février 2020 ⌚ 7 minutes de lecture

ARTICLE ISSU DU DOSSIER

Bonheur d'apprendre et d'enseigner

Découvrir

À la grande déception de ses parents, Mathéo n'a pas aimé ses premières années d'école. Pour expliquer son désintérêt et ses comportements inadaptés, il a longtemps répété « *c'est nul l'école* », finissant par convaincre ses parents qu'il n'était peut-être pas fait pour cela. Cependant, en CM1, à l'arrivée de Julie, la nouvelle maîtresse de l'établissement, ils décrivent un « *incroyable* » changement. Mathéo se met à dire qu'il adore ce qu'il apprend et à travailler spontanément à la maison. Son niveau scolaire progresse vite et ses relations en classe s'apaisent. Pourtant, les pratiques pédagogiques de Julie ne sont pas plus innovantes que celles des enseignantes précédentes. Alors, que s'est-il passé ? Pour ses parents, la clé du changement est ailleurs : Julie fait preuve d'affection et parvient à prendre chaque élève en considération. Mathéo parle d'une maîtresse « *contente* » et qui fait toujours attention à lui.

Cette histoire n'a rien d'original. De nombreux élèves, quel que soit leur niveau scolaire, ont vécu la même chose. À tel point que des chercheurs du monde entier en ont fait un objet d'étude. Ainsi, en 1991, Robert

Pianta et Sheri Nimetz, de l'université de Virginie aux États-Unis, commencent à étudier spécifiquement la dimension affective de la relation enseignant-élève et montrent ses effets positifs sur les compétences scolaires et sociales des enfants à l'école maternelle ^①. Depuis, des centaines d'études sur le même sujet ont été conduites et les résultats convergent, qu'il s'agisse d'élèves du primaire, du secondaire ou d'étudiants dans le supérieur. Comment expliquer cet impact du lien enseignant-élève sur les apprentissages ?

Pas d'apprentissage sans exploration

L'apprentissage est un processus actif qui implique de pouvoir orienter son attention vers des objets ou événements nouveaux. Apprendre nécessite parfois de remettre en question certaines représentations et d'accepter de commettre des erreurs. L'apprentissage a lieu hors de la zone de confort de l'individu. Pour qu'il soit rendu possible, de nombreux psychologues postulent l'existence d'une tendance innée qui incite à observer et interagir avec son environnement pour en avoir une meilleure maîtrise : c'est l'exploration.

Toutefois, son issue est incertaine. Lorsqu'elle est fructueuse, l'exploration donne accès au plaisir de la découverte et au sentiment de compétence. Lorsqu'elle est infructueuse, elle peut conduire au doute et à un sentiment inconfortable d'incertitude ou de menace. Les pédagogues ont bien décrit ce sentiment provisoire d'échec ou d'impuissance inhérent à tous les apprentissages.

PUBLICITÉ

SCIENCE HUMAINES
Faites connaissance

Nouvelle formule

SCIENCE HUMAINES
COMMENT TROUVER SA PLACE ?
En famille, au travail, en société.

Offrez ou offrez-vous un abonnement

39 €
Seulement

The advertisement features a stack of 'SCIENCE HUMAINES' magazines with a yellow circular badge that says 'Nouvelle formule'. The magazine cover shows the title 'COMMENT TROUVER SA PLACE ?' and a graphic of red arrows pointing outwards. To the right, a large orange curved shape contains the text 'Offrez ou offrez-vous un abonnement' and '39 € Seulement'. Small starburst icons are scattered throughout the advertisement.

Dans une étude réalisée auprès d'une cinquantaine d'élèves du secondaire réalisant un test de grammaire, des chercheurs autrichiens ont évalué, exercice après exercice, le sentiment de réussite des élèves et leur niveau d'anxiété ^②. Les résultats montrent que le fait d'avoir eu des difficultés pour réaliser un exercice s'accompagne d'une anxiété relativement importante et d'une difficulté à maintenir son attention sur l'exercice. Pire, cette anxiété amène à une perte de confiance des élèves dans leur capacité à réussir l'exercice suivant, en conduisant certains à décrocher de l'activité. La tendance à l'exploration peut donc être affectée par les obstacles. Pour la maintenir, l'élève se doit de réguler sa frustration et se montrer persévérant.

Pas d'exploration sans sécurité

L'exploration n'est pas simplement un processus individuel. Elle est influencée par les relations sociales. C'est ce qu'explique l'une des plus importantes théories actuelles, consacrée aux relations avec les proches : la théorie de l'attachement. Son principal message est le suivant : recevoir de l'attention et du soutien produit un sentiment de sécurité affective. Ce sentiment rend possible l'exploration de l'environnement. Par conséquent, un individu qui se sent soutenu se montre plus enthousiaste et plus curieux face aux apprentissages.

Dans le cadre scolaire, le sentiment de sécurité est particulièrement important lorsque la difficulté de la tâche augmente, comme l'a montré l'observation des interactions entre enseignants et élèves. Par exemple, les chercheurs hollandais Jochem Thijs et Helma Koomen ont filmé près d'une centaine d'enfants d'âge préscolaire en binôme avec leur enseignant, qui devaient tenter de remettre dans l'ordre des séries d'images séquentielles ^③. L'analyse des vidéos indique que les comportements de soutien des enseignants sont fortement associés aux manifestations de sécurité affective des enfants (détente, spontanéité, absence de gestes nerveux...). De plus, cette sécurité affective est à son tour reliée aux comportements exploratoires des enfants, qu'il s'agisse de faire preuve d'indépendance ou de persistance. Des résultats du même type ont été obtenus dans différents contextes et à différents âges, y compris avec des adultes.

La réaction de l'élève au sentiment d'échec dépend donc de la confiance qu'il a en ses capacités, mais également de la manière dont il est entouré. S'il est étayé, en particulier sur le plan émotionnel, l'élève

retrouve un sentiment de sécurité et poursuit son exploration et ses apprentissages. À l'inverse, en l'absence d'une personne sécurisante, les ressources cognitives de l'enfant sont redéployées vers d'autres objectifs : réguler la frustration, éviter la tâche, trouver d'autres comportements qui apportent un sentiment de réussite et de maîtrise... Sa capacité attentionnelle n'est donc plus au service des apprentissages.

Pas de sécurité sans se sentir aimé

S'appuyant sur ses expériences passées, l'élève anticipe la rencontre avec l'échec et le sentiment d'insécurité qui l'accompagne. S'il estime qu'il risque de manquer de soutien en cas de difficulté, il peut limiter son engagement dans l'exploration. Ce soutien potentiel a été qualifié par John Bowlby de « base de sécurité affective » ⁴. Le psychiatre et psychanalyste britannique illustre ce concept en faisant une analogie avec la base militaire de laquelle partent des soldats en sachant qu'ils peuvent s'y replier en cas de difficulté : « *Ce n'est que lorsque le commandant du corps expéditionnaire est sûr de la sécurité offerte par la base qu'il osera aller de l'avant et prendre des risques.* » La base de sécurité affective est d'une nature un peu différente : elle garantit le sentiment d'avoir de la valeur.

Comment l'enseignant peut-il jouer le rôle de base de sécurité pour que ses élèves maintiennent leur expédition vers les apprentissages ? Tout d'abord, il y parvient en se montrant disponible et disposé à aider les élèves qui rencontrent des difficultés. Les marques d'attention jouent ici un rôle central, tout comme les encouragements et les marques de confiance dans la capacité des enfants à apprendre. Il y parvient également en se montrant sensible et en encourageant ses élèves à exprimer leurs difficultés et leurs ressentis. Enfin, il sécurise ses élèves en se montrant lui-même impliqué affectivement : il éprouve du plaisir à passer du temps avec eux, il est affecté par leurs réussites et leurs échecs, il s'autorise parfois à dévoiler ce qu'il ressent...

Fournir une base de sécurité est finalement une attitude engageante qui peut se décrire comme une forme d'amour particulière, tournée vers le bien d'autrui, que l'on nomme « amour compassionnel » ou « amour altruiste ». Comme dans le cas de Mathéo, cette forme d'amour, quand elle est exprimée par les enseignants, participe à la réussite des élèves.

Mael Virat

Chercheur en psychologie à l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, il est l'auteur de *Quand les profs aiment les élèves. Psychologie de la relation éducative*, Odile Jacob, 2019.

¶ Notes

- ① **Robert Pianta et Sheri Nimetz**, « Relationships between children and teachers. Associations with classroom and home behavior », *Journal of Applied Developmental Psychology*, vol. XII, n° 3, juillet 1991.
- ② **Tina Hascher**, « Learning and Emotion. Perspectives for theory and research », *European Educational Research Journal*, vol. IX, n° 1, 2010.
- ③ **Jochem Thijs et Helma Koomen**, « Task-related interactions between kindergarten children and their teachers. The role of emotional security », *Infant and Child Development*, vol. XVII, n° 2, mars-avril 2008.
- ④ **John Bowlby**, *A Secure Base. Parent-child attachment and healthy human development*, Basic Books, 1988.